

Mercredi 15 novembre 2017 de 10h00 à 18h00
Maison Archéologie et Ethnologie – René Ginouvès, salle F308 (3^e étage)

JOURNÉE D'ÉTUDE EXPLORATOIRE DU LESC

Voix incarnées, voix désincarnées



René Magritte, *Le Pèlerin* (détail), 1966 / © ADAGP, Paris 2017.

PROGRAMME et RÉSUMÉS

Voix incarnées, voix désincarnées

Au cours de cette journée d'étude, nous proposons de réfléchir aux effets d'incarnations et de désincarnations produits lorsque la voix entendue au cours d'une interaction verbale renvoie à un corps invisible ou absent, ou encore lorsqu'elle est explicitement dissociée du corps qui l'émet. Que l'on se situe dans le proche ou le lointain, le moderne ou le traditionnel, l'ordinaire ou le rituel, le pathologique ou la création artistique, quels sont les modalités et les dispositifs de l'incarnation et de la désincarnation des voix ? Quels sont leurs effets sur la scène dialogique ? Dans quelle mesure les processus d'incarnation et de désincarnation sont-ils articulés ou interdépendants l'un de l'autre ?

Nous souhaiterions aborder ces questions en prenant comme point d'appui les théories de l'interaction, de la communication ou de l'analyse conversationnelle qui considèrent de façon privilégiée des situations où les participants s'expriment et interagissent en situation de face-à-face et de coprésence. Dans ces interactions, souvent issues de la vie sociale « ordinaire », l'identification des participants et l'association des émissions sonores aux visages et aux corps qui les produisent ne posent guère problème. Il existe néanmoins une gamme très variée de situations dans lesquelles la voix audible provient d'un corps visible tout en étant considérée comme une voix tierce, dissociée du corps qui ne l'incarne que momentanément. Par ailleurs, il existe aussi une gamme variée de situations où la voix est audible mais où l'identification du visage et du corps qui l'émettent demeure impossible : la voix intervient par conséquent comme une voix désincarnée. Sans quitter l'échelle fine des interactions, comment analyser de manière conjointe ces situations où l'identification mutuelle des participants se complexifie et où des voix, émises et écoutées, impliquent des dispositifs qui brouillent l'association de la voix au corps dont elle émane ?

Organisation et contacts :

Vincent Hirtzel (hirtzel@hotmail.com) et Marie-Laure Cuisance (cuisance@hotmail.fr)

PROGRAMME

9h45 Accueil, café

10h00 Introduction

10h30-12h15

Session 1 Contourner l'opacité

Discutant : Emmanuel Grimaud, LESC

10h30 Magali De Ruyter, associée CREM-LESC

Donner voix au point de vue animal. Ethnographie d'une séance de communication intuitive (France).

10h50 Helma Korzybska, doctorante LESC

La voix et le corps du « coach » dans la rééducation des non-voyants.

11h10 Vincent Hirtzel, EREA-LESC

« Voix-signatures » et incarnations : deux exemples de séances chamaniques amérindiennes.

11h30 Discussion

12h15 Déjeuner

13h15-15h15

Session 2 Restitutions et décalages

Discutant : Damien Mottier, UPN-HAR

13h30 Baptiste Buob, LESC

Jean Rouch et les voix des autres. Exercices pratiques de désincarnations et d'incarnations.

13h50 Jessica De Largy Healy, LESC

Quand les morts chantent à travers nous : technologies d'enregistrement et effets d'incarnation des voix en Terre d'Arnhem, Australie.

- 14h10 Ismaël Moya, LESC
 Le statut et le corps. Quelques éléments sur la voix des griots.
- 14h30 Discussion
- 15h15 Pause-café

15h45-17h45

Session 3 Effacements

Discutant : Grégory Delaplace, LESC

- 16h00 Marie-Laure Cuisance, jeune docteure LESC
 Interchangeabilité et ubiquité: la voix des téléconseillers en assurance dans les centres d'appels.
- 16h20 Agnès Giard, UPN, rattachée à Sophiapol
 Le marché des voix amoureuses au Japon.
- 16h40 Valentina Vapnarsky, EREA-LESC
 Croix in, voix off. Transformations mémorielles d'un dispositif rituel de cruci-communication maya.
- 17h00-17h45 Discussion

Session 1 Contourner l'opacité

Magali De Ruyter, associée CREM-LESC

Donner voix au point de vue animal. Ethnographie d'une séance de communication intuitive (France)

Je propose d'aborder les effets de l'incarnation/désincarnation des voix dans le cadre de la « communication intuitive » animale. Cette pratique en développement aux États-Unis et en Europe depuis la fin du XX^e siècle, qui revendique des convergences avec le chamanisme et la physique quantique, est une marque déposée en 1995 par la vétérinaire Anna Evans.

La communication intuitive animale consiste, pour une personne compétente nommée « interprète », à entrer en communication spirituelle avec un animal afin d'accéder à son point de vue sur une situation, sur une relation. La compétence est acquise et non innée.

L'interprète se met dans certaines dispositions qui lui permettent la rencontre avec l'esprit de l'animal. La voix qui délivre un message à la signature sonore de l'interprète mais, dite perçue en claire audience, elle est reconnue comme étant celle de l'animal et fait autorité. La claire audience est complétée de clairvoyance et de « claire sentience ».

En fondant mon propos sur une description ethnographique aussi fine que possible du dispositif et de ses mécanismes en contexte d'apprentissage et vis-à-vis d'animaux vivant en compagnie d'humains appelés « gardiens », je m'attacherai à analyser les types d'interaction mobilisés par cette pratique et leurs effets sur la relation gardien humain/compagnon animal.

Helma Korzybska, doctorante LESC

La voix et le corps du « coach » dans la rééducation des non-voyants

Le son est un élément central dans la rééducation de personnes qui ont perdu la capacité de voir. Les médecins véhiculent souvent une conception « objectivante ». Ils l'appréhendent comme un indice analytique permettant aux non-voyants de se repérer afin de se mouvoir dans l'espace en sécurité. Si ces théories de rééducation envisagent le patient sur le modèle d'un mobile se déplaçant dans un plan euclidien impersonnel et appréhendent la voix comme un son parmi d'autres, l'ethnographie des séances de rééducation confronte à une situation plus complexe. En me fondant sur une ethnographie réalisée auprès de patients atteints de rétinopathie pigmentaire menée à l'Hôpital des Quinze-Vingts de Paris, je souhaiterais montrer que la réussite de la rééducation doit beaucoup à la confiance que le patient noue avec son « coach ». Or cette confiance résulte non seulement de la voix personnalisée de l'orthoptiste qui guide son patient, mais aussi de la façon dont l'orthoptiste engage son propre corps dans des situations ludiques et bienveillantes propres au processus de rééducation.

Vincent Hirtzel, EREA-LESC

« Voix-signatures » et incarnations : deux exemples de séances chamaniques amérindiennes

Les théories de la communication insistent à juste titre sur le fait que tout énonciateur est « multiple » ou « pluriel ». Pourtant l'énonciateur « feuilleté » de Goffman ou « l'agent ventriloque » de Cooren reposent sur une analytique de « ce qui est dit », de « qui parle » ou encore de « qui fait parler qui », où la matérialité de la voix comme signature corporelle ou indice d'identification se voit accordée une place marginale. Lorsque l'on examine le *modus operandi* de certaines pratiques rituelles labellisées traditionnellement comme chamaniques, cette caractéristique peut en revanche devenir centrale. À travers l'examen de séances réalisées dans les Andes centrales et dans les Guyanes, j'exposerai la manière dont le problème de la « voix-signature » se pose dans les deux cas, mais aussi comment les solutions qui lui sont apportées, elles-mêmes variables, génèrent des effets d'incarnations différents. Je suggérerai d'une part que les régimes d'incarnation des voix-tierces apparaissent corrélés à ceux de la désincarnation du chamane et, d'autre part, que cette corrélation oriente elle-même la configuration des interactions qui s'établissent entre l'ensemble des participants.

Session 2 Restitutions et décalages

Baptiste Buob, LESC

Jean Rouch et les voix des autres. Exercices pratiques de désincarnations et d'incarnations

« Les gens du pays Songhai disent que les faucons et que les vautours qui volent dans le vent vont écouter les secrets de Dieu pour les redire aux magiciens sohantiés. »

Jean Rouch, *Les Magiciens de Wanzerbé*, 1949

Jean Rouch s'est notamment rendu célèbre pour avoir entrepris, dans ses films, de donner la parole à l'autre colonisé devenant ainsi le promoteur d'une forme singulière d'anthropologie partagée. Cependant l'intérêt de Jean Rouch pour le dialogue et la parole n'est pas qu'idéologique. Et les premiers mots du commentaire du premier film réalisé et commenté par Jean Rouch, *Les Magiciens de Wanzerbé* posent les jalons d'une question qui habitera une bonne partie de son parcours intellectuel : qui parle, par le truchement de qui, et comment restituer cette parole ? À la croisée de la pratique théâtrale, de l'inspiration poétique, des phénomènes de possession et de la médiation cinématographique, la question de l'incarnation et de la désincarnation des voix est chez Jean Rouch un cas limite.

Jessica De Largy Healy, LESC

Quand les morts chantent à travers nous : technologies d'enregistrement et effets d'incarnation des voix en Terre d'Arnhem, Australie

Depuis les années 1970, des appareils d'enregistrement sonore variés circulent au sein des familles yolngu de la Terre d'Arnhem. Souvent utilisés par les chanteurs eux-mêmes pour enregistrer leurs performances en contexte cérémoniel et se réécouter hors contexte, les premiers magnétophones analogiques ont aujourd'hui été remplacés par des téléphones portables accroissant le stockage individuel des chants et la multiplication de leur partage (sous forme de fichiers numériques).

Dans cette communication, je m'intéresserai à ces technologies d'enregistrement sonore en tant que dispositif particulier de découplage des corps et des voix. Si l'enregistrement des voix semble, à première vue, promouvoir une forme extrême de « désincarnation », je voudrai m'interroger au contraire sur les formes d'incarnation que ces supports de voix font advenir aujourd'hui, en particulier lorsqu'ils rendent possible l'écoute de personnes défuntes.

Ismaël Moya, LESC

Le statut et le corps. Quelques éléments sur la voix des griots.

Cette proposition de contribution s'appuie sur un travail en cours à Dakar (Sénégal). Griot est une catégorie du système des « castes » ouest-africaines encore mal connu. C'est un système de groupes statutaires, hiérarchiquement ordonné selon la moralité, auquel on appartient héréditairement, qui sont relativement endogames et exerce une sorte de monopole sur certaines fonctions. Les Griots sont, avant tout, des maîtres de la parole, et surtout de la parole publique. Si les griots sont les maîtres de la parole, qu'en est-il de leur voix ?

On n'entend qu'elle. Les griots parlent et agissent comme médiateurs de toute action publique (à l'exception des discours politiques modernes) et sont rémunérés pour cela par les personnes au nom de qui ils parlent.

Les griots ne sont cependant pas de simples porte-paroles. La conversation ordinaire et l'étude de l'interaction n'a pas ici valeur de modèle. Le critère déterminant dans la valeur d'une action publique (une louange, un discours religieux, un rituel de mariage, un échange cérémoniel...) n'est d'ailleurs pas la présence réelle de la personne (en chair et en os) mais le truchement d'un griot, que la personne soit présente ou non. Le griot a un statut d'agent ; il agit pour des attributaires. La voix du griot ne pointe pas vers un individu ou une singularité, elle pointe vers un statut. Le griot n'incarne rien, ni personne ; il est, en raison de son statut, une composante de l'action. Le critère d'imputation à une personne d'une action comme une louange ou un échange cérémoniel, est qu'elle été objectivée par le truchement d'un griot. Et parce que la voix du griot est la sienne, l'action dont il est le truchement peut être imputée à un autre.

Session 3 Effacements

Marie-Laure Cuisance, jeune docteur LESC

Interchangeabilité et ubiquité : la voix des téléconseillers en assurance dans les centres d'appels

Dans certains secteurs entrepreneuriaux, la volonté du management de contrôler la « relation-client », conjuguée à l'essor de l'informatisation, au développement et à la baisse des coûts des moyens de communication à distance, a entraîné la substitution de nombreuses interactions de face à face par des situations de télécommunication. Ces facteurs ont également rendu possible la mise en relation de salariés et de clients dont le quotidien est séparé par des milliers de kilomètres. Entre 2000 et 2010, une société d'assurance française a ainsi développé progressivement plusieurs « centres d'appel », en France puis au Maroc. Ses clients français sont ainsi conviés à composer un numéro de téléphone unique pour faire part des petites catastrophes de leur vie domestique (fuite d'eau, cambriolage, incendie, etc.) à un téléconseiller français ou marocain avec lequel il entre en contact de manière aléatoire. Dans cette situation d'accroissement de la distance entre l'assuré et son assureur, la voix du conseiller se trouve surinvestie, le dispositif de mise en relation effectif ayant été invisibilisé et anonymisé. Selon le manager, le meilleur gage de la « satisfaction » du client est de communiquer avec un correspondant « disponible », « fiable » et « attentionné » mais dont la voix professionnelle est interchangeable. Cette voix peut donc venir de n'importe où et doit pouvoir être celle de n'importe quel salarié, pourvu que celui-ci s'exprime en français. Je me propose de préciser les contraintes que cette idéologie de la voix fait peser sur les interactions elles-mêmes et la manière dont elle parvient à être mise en œuvre... avec un succès variable.

Agnès Giard, UPN, rattachée à Sophiapol

Le marché des voix amoureuses au Japon

Il existe au Japon une industrie de *Dating Sims*, des jeux de simulation amoureuse, qui représentent en 2016 un marché d'environ 3 milliards d'euros. Ces jeux de simulation qui se déclinent en *otome game* (少女ゲーム, pour femmes) et *bishōjo game* (美少女ゲーム, pour hommes) proposent le choix entre plusieurs personnages qu'il s'agit de séduire. Certains personnages sont si populaires que le jeu est constamment augmenté de nouveaux dialogues. Afin de renforcer le lien, des jeux fournissent la possibilité non seulement de parler avec le personnage par écran interposé, mais de recevoir des appels téléphoniques : un service de messagerie prolonge l'illusion d'une relation d'amour privilégiée avec le personnage. La plupart des *otome game* sont par ailleurs vendus avec des *Drama CD*, scénarios audio intitulés « Cendrillon de Minuit », « Réversible » ou « Un autre côté » qui jouent sur l'idée de l'incube : la voix figure un visiteur nocturne. Très proches des CD de relaxation guidée, ces bandes-son parfois ponctuées de rôles suggestifs invitent l'auditrice au dialogue en laissant des zones de blanc dans la

conversation, lui permettant d'interagir dans l'imaginaire avec son bien-aimé. Dans cet univers onirique, l'importance que revêt la voix est telle que les joueurs-joueuses ont fait des *seiyū* (声優, équivalents des *tayū*, 太夫, les « doubleurs de marionnettes » du *bunraku*) de véritables stars. On les appelle *naka no hito* (中の人, « personnes à l'intérieur ») suivant une logique dont j'aimerais questionner les postulats, en m'appuyant sur la théorie de l'*effacement work* de l'anthropologue Nozawa Shunsuke : la voix participe-t-elle, ainsi qu'il le soutient, d'un auto-anéantissement ? À quoi rime ce jeu de dépossession par les voix ?

Valentina Vapnarsky, EREA-LESC

Croix *in*, voix *off*. Transformations mémorielles d'un dispositif rituel de cruci-communication maya

Les Mayas yucatèques dits Cruso'ob développèrent au milieu du 19^{ème} siècle un culte à des croix parlantes, impliquant une série de médiations dans la transmission de messages attribués à une figure divine et décisifs pour toutes sortes d'actions politiques et guerrières. Les historiens rapportent des mises en scène ostensives entourant la performance vocale des croix. Les Mayas yucatèques actuels comparent cette cruci-communication, provisoirement rompue, à diverses formes de télécommunication, décrivant certains dispositifs assez précis. Le type de performance impliqué et rapporté discursivement crée une entité énonciative complexe et polyphonique, dont les récits peuvent indexer encore, par des jeux de personnes et de perspective, les processus d'identification, de réplication et de dissociation. Mais le processus mémoriel s'accompagne *in fine* d'un effacement du dispositif de médiation et de la polyphonie, pour aboutir à une voix du divin désincarnée qui semble venue directement de nulle part, c'est-à-dire absolument de partout. Du point de vue religieux, c'est l'omniscience et l'omnipotence divines qui s'en trouvent renforcées, et le rôle du prophète, en tant qu'intermédiaire, effacé. Du point de vue historique, c'est le caractère causal, inéluctable et décisif de la portée des actions énoncées et annoncées qui se voit affermi.